

BeauxArts

Aux Pays-Bas, la chasse aux trésors de la foire Tefaf Maastricht

Par **Armelle Malvoisin**

Publié le 12 mars 2026 à 07h00, mis à jour le 12 mars 2026 à 11h12

Terrain de chasse préféré des institutions comme des grosses collections privées, la foire Tefaf, qui se tient à Maastricht (Pays-Bas) du 14 au 19 mars, livre sa dernière moisson de chefs-d'œuvre artistiques aux plus offrants ou aux plus rapides.



Jean-Baptiste Boudard, Buste du Docteur Théodore Tronchin
Courtesy galerie Steinitz, Paris.

Plus de 50 000 visiteurs foulent chaque année la moquette des allées de **Tefaf** aux **Pays-Bas**, soit **la plus importante foire d'antiquités** au monde, afin de découvrir les **trouvailles extraordinaires** réservées pour l'occasion par les 276 antiquaires et galeries de toutes les spécialités artistiques. Mais seulement 11 000 invités, triés sur le volet, ont accès aux **deux journées VIP** (les 12 et 13 mars) qui précèdent l'ouverture au public. Pour cette avant-première, c'est véritablement à une **foire d'empoigne** que l'on assiste.

Les **collectionneurs** et les **musées internationaux**, souvent accompagnés de leurs *trustees* (des décideurs influents), sont en compétition pour **décrocher sur place les œuvres** qu'ils souhaitent acquérir et dont ils ont reçu le dossier détaillé bien en amont de la foire. De nombreuses transactions se font **dès les premières minutes**, avec une seule règle : premier arrivé, premier servi.

Le précieux buste du médecin du duc de Parme

Quels seront les **fleurons artistiques convoités** cette année ? L'antiquaire français Benjamin Steinitz sait que deux prestigieuses institutions sont très intéressées par une **œuvre inédite de Jean-Baptiste Boudard** (1710–1768), sculpteur du duc de Parme : un ***Buste du docteur Théodore Tronchin***, entrepris en 1764 à la demande du Conseil des anciens de la ville de Parme dont il devait orner la salle de l'assemblée au palais communal.

Cette commande **honore un grand succès du médecin** : l'inoculation volontaire réussie de la variole sur le jeune prince Ferdinand de Bourbon-Parme (1751–1802), fils du duc de Parme. Boudard a représenté le docteur **à la manière antique**, c'est-à-dire sans perruque, comme on aimait à l'époque. Or ce buste a **disparu** sans laisser de traces. C'est le **second exemplaire**, réalisé pour le médecin et **conservé depuis dans sa descendance**, qui est présenté à Maastricht.

[Click here](#) to read the complete article.